

## ROBE EMPIRE

Voilà un très joli modèle et je suis sûre que plus d'une maman, pendant que vous la copierez pour Bleuette, s'en servira pour les petites sœurs.

La robe se fait en deux morceaux : le corps de la jupe et l'empiècement, qui fait à la fois le corsage et le tablier.

La figure 1 vous montre la robe terminée et brodée.

Le dessin n° 2 est le corps de la robe qui

de fermeture, et vous aurez la longueur voulue pour toute la partie plissée de cette robe.

Maintenant, coupez cette bande par le milieu, et faites ensuite une couture jusqu'aux deux tiers de la hauteur pour réunir les deux morceaux que vous venez de déchirer.

Alors, pourquoi les avoir déchirés? Parce que, cette robe se fermant derrière, il faut qu'il y ait en haut de la jupe une partie restant ouverte et ourlée des deux côtés. Et pour que ces ourlets puissent être faits, il faut qu'un peu d'étoffe ait été rentrée en dedans par la couture qui part de la petite flèche pour aller jusqu'en bas.

Ceci fait, ourlez d'abord votre bande en bas, plissez-la, enfin rentrez en haut le petit repli qui se trouvera sous l'empiècement.

Fig. 3. — Empiècement et tablier. - Il se fait d'un seul

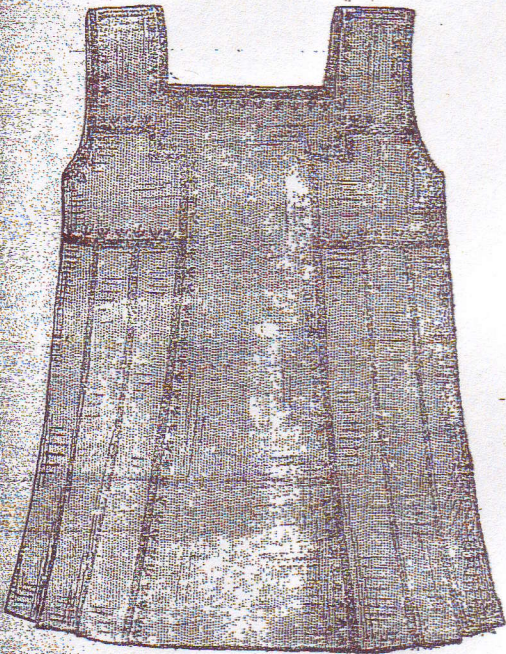


Fig. 1. — Robe Empire terminée.

est plissée tout autour. La hauteur à donner pour Bleuette est celle qui est indiquée par le dessin; la longueur sera suffisante pour qu'une fois la bande plissée elle fasse tout le tour de l'empiècement.

Vous remarquerez que, dans ce dessin n° 2, il y a deux bandes ombrées de diagonales. C'est pour vous apprendre à former les plis que vous voyez tout faits dans le reste du dessin.

Ces parties ombrées se recouvrent l'une l'autre en suivant la ligne pointillée qui les sépare et se trouvent ensuite recouvertes par le dessus du pli.

Ici, vous pouvez saisir l'occasion d'apprendre un principe de couture. Pour ces plis couchés et se joignant, il faut, en longueur, trois fois le tour de la partie à entourer avec le plissé. En effet, pour faire un seul pli, il vous faut trois doubles qui n'occupent en surface que la place d'un seul.

Voulez-vous savoir exactement ce qu'il faut donner de longueur à notre bande à plisser? Mesurez le tour inférieur de l'empiècement en partant d'un côté du tablier du devant pour aboutir, en passant par derrière, de l'autre côté du tablier; triplez le chiffre obtenu, ajoutez deux à trois centimètres de plus pour la couture

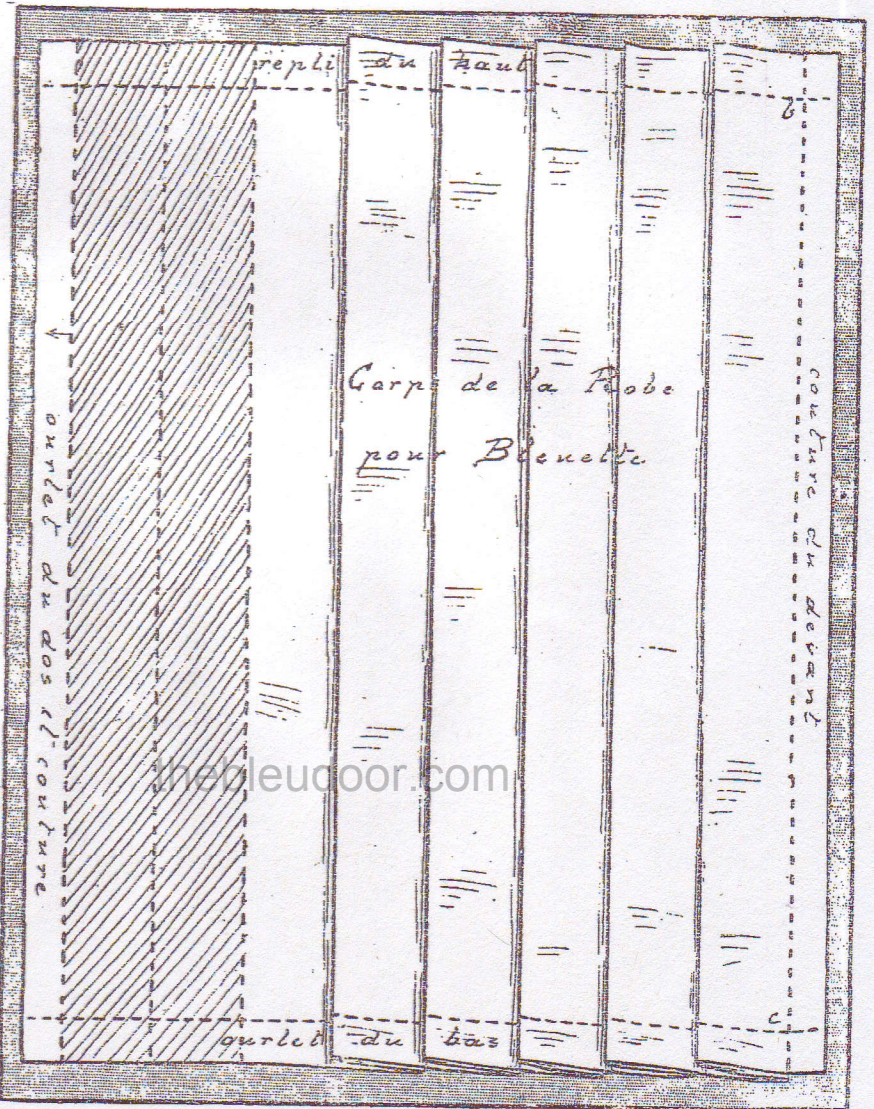
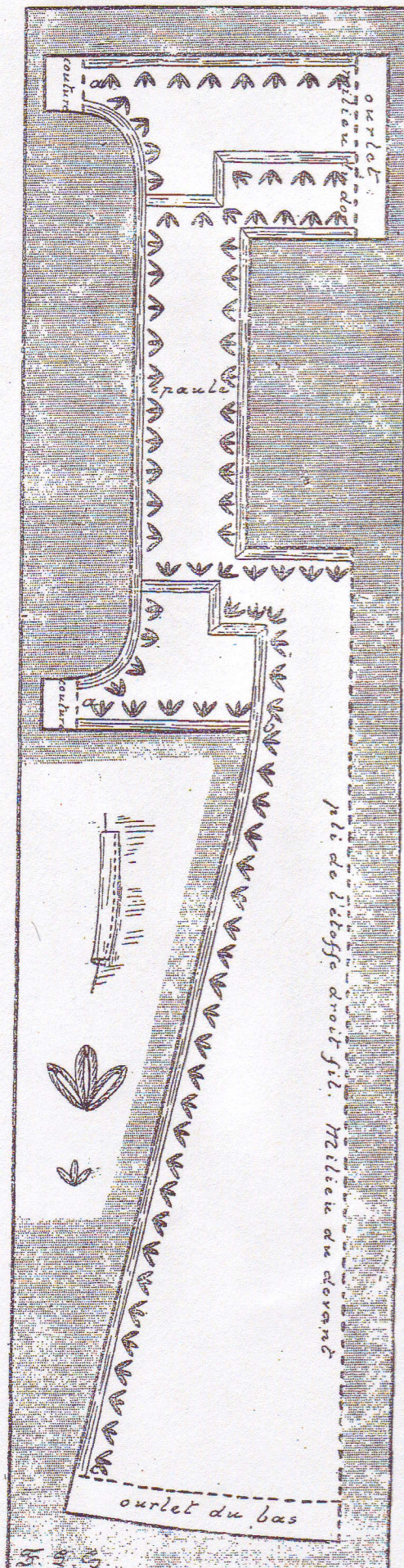


Fig. 2. — Corps de la robe.



morceau. Décalez soigneusement le dessin, découpez le patron et placez-le sur l'étoffe pliée en double, car le dessin n° 3 ne donne que la moitié du modèle. Coupez l'étoffe tout autour du patron, *excepté le long de la ligne pointillée qui porte ces mots : pli de l'étoffe droit-fil, milieu du devant.* Les ciseaux ne doivent pas toucher à ce côté-là.

En ouvrant votre étoffe, vous avez en mains le tablier et l'empiècement tout entier.

Avant de monter l'empiècement, vous le broderez. Le travail est facile et ne demande que du soin. Il se fait au point de marguerite formé, comme vous le voyez sur le détail accompagnant la figure 3, de deux points lancés partant des mêmes points, mais ouverts, à leur sommet, par un petit point à cheval. Pour le sens à leur donner, vous regarderez bien la figure n° 3.

Le petit biais piqué que vous voyez dans le détail vous montre comment il faut ourler le bord du décolleté. Pour le reste, il vous sera plus facile de poser une petite soutache à plat, ou un velours très étroit n° zéro, ou des piqûres, si vous avez la patience de les faire.

Vous maintenez le côté de la jupe aux côtés du tablier par une piqûre faite en dessus. Même chose pour maintenir le haut de la jupe après l'empiècement.

TANTE JACQUELINE.

S'il y a des mamans désirant le modèle pour bébés, nous pouvons le leur faire agrandir et le leur envoyer contre 1 fr. 60. Envoyer la hauteur de l'épaule jusqu'en bas de la jupe. Ce modèle en velours ou en drap, avec chemisette de couleur, de soie blanche ou de flanelle, fera un très joli costume pour petite fillette.

TANTE JACQUELINE.

## LETTRE D'UNE TANTE

SIX ANS

Qui les commence bientôt? La réponse est aussitôt faite par toutes nos abonnées dont beaucoup encore sont de la première heure : C'est votre aimable journal, la *Semaine de Suzette*, né le 2 février 1905, et qui, par conséquent, terminera, dans quelques jours, sa cinquième année.

Comme les enfants bien élevés auxquelles il s'adresse, il a grandi en attrait de toutes sortes et personne, je crois, ne se plaindra de la sixième année qui va se dérouler.

Elle débutera par deux histoires extrêmement intéressantes : *Fugitive*, par CLAUDE SAINT-OGAN, avec illustrations de GURDO. Vous lirez les aventures dramatiques d'une enfant de votre âge qui, voulant fuir un devoir trouvé trop dur, tombe sur les pires épreuves.

En même temps paraîtra *La Préférée*, avec illustrations de LHUER, joli et très touchant récit où M<sup>me</sup> RAPHAËLLE WILLEMS vous racontera un intéressant épisode de la vie de famille.

Et après? Après nous aurons une histoire qui vous fera très impatiemment attendre l'arrivée de votre journal. M<sup>lle</sup> MARGUERITE FROMENT, l'auteur de la *Petite Sorcière*, de *Echec au roi* et de tant d'autres jolis récits, écrit spécialement pour vous *Papiole, la fille du Jongleur*. Je n'en dis pas plus pour ne pas écorner votre plaisir. De jolies illustrations du maître HÉROTARD achèveront de vous attacher à la pauvre *Papiole*. Et vous lirez en même temps la charmante histoire de *Rirette des bois*, par MARIO DONAL.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que toutes les autres attractions du journal, non seulement continueront à s'exercer, mais encore augmenteront. Contes, nouvelles, passe-temps, récréations, monologues, saynètes, comédies, chansonnettes, chœurs, trousseau de la poupée, petite poste, — ce gentil bavardage entre abonnées, — concours, — ces fameux concours de M. A. V. Vous Trou V., — petites moissons, tiroir aux anecdotes, histoires en imag's, vous retrouverez tous vos amis, les mains pleines de distractions agréables pour l'année que la *Semaine de Suzette* se propose de vous faire traverser.

En terminant, Tante Jacqueline glissera un mot de morale : il ne faut pas être égoïste et, puisque vous êtes, toutes, enchantées de votre journal, il faut en parler et faire, de toutes vos amies, de nouvelles abonnées à la *Semaine de Suzette*.

TANTE JACQUELINE.

P.-S. — M. Gautier me charge de vous dire que vous lui rendrez grand